

Fermeture de classe

Les maires n'ont pas trouvé de consensus

Comme annoncé dans notre édition du 8 février sur la nouvelle carte scolaire dévoilée le vendredi 3 février, le regroupement scolaire du SIVOS 2000 du Pays d'Ouche (rassemblant les communes d'Ajou [Mesnil-en-Ouche], du Fidelaire, de [La Ferrière-sur-Risle](#), de [La Houssaye](#) et de [Sébécourt](#)) aura bien une classe fermée pour la rentrée prochaine.

« Chaque maire a de très bonne raison pour sa commune »

Les maires se sont réunis le mardi 7 février pour décider ensemble quelle commune devra voir une de ses classes fermées. Pour rappel, les écoles sont situées à [Sébécourt](#), [La Ferrière-sur-Risle](#) et au Fidelaire.

Alors que Marc Garraud, président du SIVOS 2000 du Pays d'Ouche, avait exposé l'importance « **de prendre la meilleure décision possible, pour pérenniser nos écoles. C'est l'intérêt collectif qui doit primer** », les différents maires n'ont pas réussi à trouver un consensus dans ce sens. « **On est resté sur un statu quo**, se désole-t-il. **Personne n'a lâché prise, ce qui est normal.** » Comme il le complète, « **chaque maire a de très bonne raison pour sa commune** ».

La prochaine étape pour le regroupement reste une nouvelle rencontre avec l'inspectrice académique de la circonscription d'[Évreux](#), Karine Dufresne, « **pour avoir davantage d'informations** ». « **Certains ont eu le sentiment de se faire rouler dans la farine** », explique le président du SIVOS. Il connaît les conséquences de cette non-prise de décision : si le regroupement ne tranche pas, l'inspection académique décidera elle-même quelle classe sera fermée. Une situation que ne veut pas vivre Marc Garraud. Il espère donc que cette nouvelle rencontre leur permettra d'aboutir à une décision.

Les parents veulent aussi faire entendre leur voix

Du côté des parents d'élèves – actifs dans la mobilisation contre la fermeture de classe – certains ont rencontré l'inspectrice, le lundi 6 février, soit deux jours après la publication de la carte scolaire. Une rencontre de « façade » pour ce père de famille de Sébécourt, car la décision était bien actée. **« Elle nous a parlé d'école inclusive, de la moyenne départementale et que nous étions en dessous. Elle a parlé de critères qui ne nous parlent pas »**, résume-t-il. Il dénonce aussi la communication de l'inspection. En effet, les parents d'élèves se sont mobilisés devant l'école de La Ferrière-sur-Risle, croyant que la lettre précisait l'établissement en question. **« On a finalement découvert que la fermeture concernait tout le regroupement »**, se désole-t-il.

Un constat partagé par cette mère de famille du Fidelaire. Ayant participé à la mobilisation de La Ferrière **« en soutien, car nous sommes un regroupement »**, elle découvre que la fermeture pourrait concerner l'école de sa commune ce qu'elle regrette. **« Choisir de conserver une école avec des équipements et une vraie classe, pour nous, c'est ce qu'il y a de plus logique. »**, indique-t-elle. La mère de famille fait notamment référence à l'école de Sébécourt qui est la seule à posséder un préfabriqué, **« en terrain inondable »**. **« Le Fidelaire centralise la cantine, rappelle-t-elle. Je comprends que Sébécourt veuille garder sa classe, mais il faut penser au bien-être des enfants. »**

Elle regrette aussi le manque de communication du SIVOS 2000, **« on ne saura la décision que lorsqu'elle sera prise. Mais on espère être écoutés et que notre avis soit pris en compte »**.

Elle pense organiser un rassemblement avec d'autres parents d'élèves, ce jeudi 2 mars, avant le début des cours, pour faire entendre leur voix.

Lina Tran



Le Fidelaire fait partie des trois communes accueillant une école. DR